



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité interdisciplinaire :

Innovation et Développement dans l'Agriculture et
l'Agroalimentaire

Innovation

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre International d'Études Supérieures en Sciences
Agronomiques - Montpellier SupAgro

Centre de coopération Internationale en Recherche
Agronomique pour le Développement - CIRAD

Institut National de la Recherche Agronomique - INRA

Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Bernard PECQUEUR, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Innovation et Développement dans l'Agriculture et l'Agroalimentaire
Acronyme de l'unité :	Innovation
Label demandé :	UMR
N° actuel :	0951
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Christophe SOULARD
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Guy FAURE

Membres du comité d'experts

Président : M. Bernard PECQUEUR, Université Joseph Fourier -Grenoble 1

Experts : M^{me} Séverine GOJARD, INRA

M^{me} Catherine MIGNOLET, INRA

M. Denis REQUIER-DESJARDINS, Université de Toulouse 1 Capitole

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Etienne FARVAQUE

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Bruno BLONDIN, Montpellier SupAgro

M. Benoit DEDIEU, INRA - Département Sciences pour l'Action et le Développement

M. Pierre FABRE, CIRAD

M. Patrick SENTIS (directeur de l'École Doctorale d'Économie - Gestion n° 231)

M. Daniel SERRA (directeur honoraire de l'École Doctorale n° 231)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Unité Mixte de Recherche Innovation et Développement dans l'Agriculture et l'Agroalimentaire (INNOVATION) a été créée en 2002 en regroupant des chercheurs de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) issus de l'unité d'étude comparée des systèmes agraires, des chercheurs du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) et des enseignants chercheurs de divers établissements de formation supérieure agronomique sur le site de Montpellier. L'UMR s'est partiellement restructurée lors du renouvellement du contrat quadriennal en 2006-2007, avec l'arrivée d'une deuxième équipe en provenance du CIRAD, spécialisée sur les questions d'innovation dans les exploitations agricoles. Ainsi l'UMR s'est organisée en trois équipes de recherche (« Innovations Territoriales » - IT, « Marchés agroalimentaires, Qualification des produits et Développement Territorial » - MARQUALTER, « Changements Techniques et Organisationnels dans les Systèmes de Production Agricoles » - SPACTO) avec la problématique de l'innovation comme thématique commune et fédératrice.

Équipe de direction

M. Christophe SOULARD, directeur de l'unité, INRA ;

M. Guy FAURE, directeur adjoint, CIRAD ;

M^{me} Pascale MOITY-MAIZI, directrice adjointe, Montpellier SupAgro.

Nomenclature AERES

SHS1_1 : Économie

SHS3_1 : Géographie

SHS2_4 : Sociologie, Démographie

SVE2_LS9 : Biotechnologies, sciences environnementales

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	30	32
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	18	17
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	5	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
TOTAL N1 à N6	62	58

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	24	
Thèses soutenues	23	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	8	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	12

2 • Appréciation sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

L'unité présente de bonnes perspectives de progression et un fort potentiel du fait de son interdisciplinarité et de sa double culture de terrain et de conceptualisation. Le projet scientifique reste cependant encore peu clarifié.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une forte progression de l'effort de production scientifique est notable, à la fois en volume et en qualité. On note également une amélioration du niveau de qualification des membres de l'unité (si l'on en juge notamment par le nombre d'HDR soutenues et en préparation).

Parmi les points forts figure également la culture de terrain de l'unité, qui vient enrichir le potentiel théorique, et la forte interdisciplinarité de ses membres.

Des réflexions stratégiques transversales au sein des organismes de tutelle pourraient venir en appui et renforcer la dynamique de l'unité (notamment en renforçant son insertion au sein des méta-programmes développés par l'INRA, dont « Glofoods », qui est co-piloté avec le CIRAD).

Points faibles et risques liés au contexte

L'appropriation et le développement conceptuel et théorique d'une thématique propre à l'unité (l'« innovation située ») ne sont pas encore très assurés. Il reste des marges de progression qualitative, notamment en économie, discipline dans laquelle le spectre des supports de publication de l'unité pourrait être élargi.

Le projet scientifique semble abordé par un biais uniquement organisationnel, et il manque encore de corps sur le plan conceptuel. On peut d'ailleurs se demander dans quelle mesure le redécoupage des équipes n'est pas lié en partie à des positionnements différents par rapport au recentrage autour du concept d'« innovation située » ou, au minimum, à un investissement différencié des membres de l'unité dans l'élaboration de cette approche.

Recommandations

Le comité d'experts recommande de poursuivre l'amélioration de la qualité scientifique des productions qui a déjà été engagée.

L'élaboration d'un projet autour de la spécificité thématique est nécessaire afin d'améliorer la lisibilité des recherches menées au sein de l'unité.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'analyse de la production scientifique totale montre un équilibre entre les différents types de production (revues à comité de lecture, chapitres d'ouvrage, colloque avec actes, autres productions dont rapports de recherche, expertise et documents de transfert). Cet équilibre illustre à la fois une force dans la capacité à transférer les résultats scientifiques vers le terrain et un risque de rester très empirique ou « appliqué » en minorant la capacité à produire du concept.

L'analyse des articles dans des revues à comité de lecture montre une nette progression des publications scientifiques, qui résulte d'une véritable stratégie de soutien et d'incitation de la part de l'unité. La moyenne générale par membre (en équivalent temps plein chercheur - ETPC) est passée de 1,1 article par an en 2008 à 1,6 article par an en 2012.

Les revues de parution des articles sont de qualité et réparties en plusieurs disciplines (agronomie, économie, gestion, droit, géographie, aménagement et sociologie). Un effort particulier est fait en direction des revues interdisciplinaires entre Sciences Humaines et Sociales (SHS) ou entre SHS et Sciences de la Nature (SN). On peut noter cependant que les revues en économie, gestion et droit et en géographie-aménagement restent encore dans un champ assez restreint. Les chercheurs devraient pouvoir accéder à des revues plus internationales en matière d'économie régionale, de planification alimentaire (« Food planning »), de géographie ou d'économie des Suds, etc.

Les ouvrages ou directions d'ouvrages sont assez peu nombreux. Ces publications sont souvent moins exigeantes que les revues à comité de lecture, notamment dans la sélection des textes scientifiques. Elles ont cependant un réel intérêt, notamment celui de fixer la position théorique de l'unité autour de ses thèmes privilégiés et affichés. L'ouvrage publié par l'unité en 2013 joue ce rôle. Mais, s'il associe un certain nombre de membres de l'unité, il a été fait appel à des auteurs qui sont aussi, pour une bonne part, membres d'autres unités. Il semble que la notion phare partagée par les différentes équipes est l'« innovation située ». Un ouvrage collectif serait sans doute intéressant pour fixer cette notion, afin que l'unité puisse se l'approprier et la revendiquer.

Les actes de colloque (avec une moyenne de 1,7 par an par an) sont en nombre stable et assez fortement internationalisés notamment dans les Suds (et notamment au sein du réseau du CIRAD).

En définitive, l'unité montre qu'elle a obtenu une forte progression quantitative des productions scientifiques. Cette progression résulte d'une politique délibérée d'insertion dans les réseaux travaillant sur l'innovation, d'une bonne progression du nombre de HDR soutenues (on passe de 4 à 8 titulaires de HDR entre 2008 et 2013) et d'une politique d'aide à la publication pour les doctorants. Il reste des marges d'amélioration qualitative, notamment en économie où la palette des revues de publication de l'unité reste encore un peu restreinte.

Les tutelles présentent une certaine hétérogénéité dans leurs objectifs et leurs attentes, ce qui rend plus compliquée une politique scientifique unifiée, y compris en matière de production, mais présente aussi l'avantage d'opportunités d'arbitrage et d'équilibre entre la tendance à l'analyse de terrain et la conceptualisation théorique.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel et sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Concernant l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel, on note un équilibre entre publication scientifique et publications ou actions de transfert ou de vulgarisation. L'unité a construit une nomenclature adaptée pour classer ses actions, qui permet de veiller au respect de cet équilibre.

Il ressort de l'analyse que 75 % de ces produits sont destinés aux acteurs du développement, acteurs publics, professionnels ou associatifs.

On trouve une gamme de produits (guides techniques, rapports d'expertise, conférence d'acteurs, films documentaires grand public, sites Internet, blogs et lettres électroniques). Ces produits sont diffusés dans la sphère internationale grâce aux réseaux du CIRAD, mais aussi auprès des institutions locales à l'échelle de la région Languedoc-Roussillon (c'est le cas du travail réalisé avec le secteur des coopératives, par exemple).

En termes de rayonnement académique, l'école « chercheur » permanente sur l'innovation, qui réunit

régulièrement chercheurs et doctorants, permet de recevoir des chercheurs étrangers invités pour des conférences ponctuelles.

Les liens à l'international se concrétisent par l'investissement fort dans des réseaux internationaux comme le réseau SYAL (SYstèmes Agroalimentaires Localisés) ou dans la coordination d'un projet européen (JOLISAA, *Joint Learning in and about Innovation Systems in African Agriculture*).

Toutefois, on note une certaine faiblesse dans l'attractivité de l'unité. Les post-doctorants sont encore peu nombreux, et on remarque l'absence d'accueil de chercheurs étrangers comme chercheurs ou professeurs invités.

L'identification, à l'échelle internationale, de l'unité sur son thème spécifique de l'« innovation située », est encore à affirmer.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'organisation et la vie de l'unité présentent une dynamique intéressante qui constitue une originalité et un atout pour la recherche.

En premier lieu, certaines des tutelles (le CIRAD et l'INRA) ont une commune culture de terrain, et la collaboration des personnels issus de chacune de ces institutions est également facilitée par une histoire commune déjà longue. En particulier, la coordination est efficace entre les services administratifs et les centres de documentation.

En second lieu, l'unité mène une politique volontaire de valorisation de toutes les compétences présentes, et c'est sur ce point que son organisation devient un atout pour la recherche (ainsi, une assistante ingénieure a pu mener à bien une thèse au sein de l'unité).

Le dilemme permanent, reconnu par l'unité, entre une recherche visant l'excellence scientifique de nature disciplinaire et une recherche plus finalisée est une difficulté, mais il fait également partie de la spécificité de l'unité, qui peut en tirer un avantage comparatif.

L'unité s'est dotée des outils organisationnels permettant concertation et décision (comité de direction, conseil d'UMR, conseil de service, assemblée générale et comité de suivi avec les tutelles).

Une bonne osmose entre chercheurs et personnels administratifs et ingénieurs de l'unité semble régner. Il semble que l'ensemble des personnels « se sentent bien » dans l'unité.

La réorganisation bien menée des équipes pourrait encore améliorer ces bonnes conditions de travail.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation par la recherche apparaît comme une préoccupation importante de l'UMR, du fait de la tutelle Montpellier SupAgro et de ses personnels enseignants membres de l'UMR. On notera aussi l'engagement dans la formation des chercheurs INRA et CIRAD, notamment dans les universités étrangères où travaillent les expatriés.

La stratégie de l'unité consiste à concentrer ses efforts sur trois filières de formation :

- les formations pré-doctorales et doctorales disciplinaires avec les universités montpelliéraines, notamment en master ;
- la formation interdisciplinaire pour les ingénieurs agronomes (niveau M2). Cette formation permet aux agronomes de développer une deuxième compétence dans une autre discipline (économie, sociologie, aménagement, etc.) ;
- des formations à l'étranger visant à renforcer les capacités de formations par la recherche dans les pays du Sud (avec le soutien du CIRAD).

L'unité collabore avec plusieurs écoles doctorales (dont l'ED 231 Économie-Gestion, dite EDEG, avec Supagro et l'UM1 ; l'ED 477 « Systèmes Intégrés en Biologie, Agronomie, Géosciences, Hydrosciences, Environnement », dite SIBAGHE, pour l'agronomie, avec Supagro et l'UM2 ; l'ED 60 « Temps, Territoires, Sociétés, Développement », dite

TTSD, pour les sciences humaines, avec Supagro et l'UM3), en fonction des collaborations et spécificités des encadrants et doctorants, et a développé une politique d'accueil des doctorants, stagiaires et post-doctorants, avec le montage de séminaires spécifiques et une école d'été regroupant les chercheurs de l'unité et des chercheurs extérieurs. Le nombre de mémoires d'ingénieurs est croissant. Le nombre des thèses soutenues est stable, mais les doctorants accueillis en progression. Tous les doctorants sont financés, au moins les trois premières années de thèse. Ces derniers sont soumis aux objectifs des écoles doctorales du site : la thèse en trois ans et au moins un article dans une revue à comité de lecture au moment de la soutenance. Il faut cependant attendre pour faire un bilan sur le respect de l'objectif, fixé relativement récemment. Enfin, l'école « chercheur » permanente sur l'innovation permet une bonne intégration des doctorants.

En outre, un effort a été fait pour développer un enseignement à distance (avec le Brésil).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

En matière de projet, INNOVATION a surtout demandé une évaluation des équipes mais n'a pas présenté véritablement de projet constitué avec des arguments sur la stratégie à mener pour les cinq prochaines années.

Il y a cependant une volonté de la direction de l'UMR de bâtir ce projet en s'appuyant sur les spécificités de l'unité (pluridisciplinarité, articulation entre travail de terrain et conceptualisation). Cette volonté s'est exprimée à travers une proposition de restructuration des équipes (IT, MARQUALTER, SPACTO). On passerait donc de ces trois équipes à six. IT reste inchangé dans son périmètre. MARQUALTER, avec l'apport d'une partie de SPACTO, se divise en trois équipes. Enfin, le reste des membres de SPACTO se répartit en 2 équipes. La réorganisation proposée, croisant quatre questions de recherche, trois enjeux sociétaux et quatre objets d'études, est, en l'état, beaucoup moins lisible que la structuration actuelle.

Dans son principe, il est très légitime de procéder à des recompositions régulières compte tenu des évolutions des thèmes de recherche, des opportunités de réalisation de recherches ou des évolutions des trajectoires personnelles des chercheurs. Cependant, ces recompositions ne semblent pas suffisantes pour former le projet de l'unité. Elles ne font pas sens pour l'avenir. Avec l'idée générale d'« innovation située », l'unité dispose d'une proposition théorique - encore imprécise mais intéressante -, qui peut contribuer à la lisibilité du positionnement de l'unité vis-à-vis de l'extérieur. On voit bien comment il serait possible de réintégrer dans ces systèmes d'innovation, à la fois les systèmes alimentaires et les systèmes agricoles. Pour cela, il faudrait formaliser le projet de recherche de façon plus explicite (un texte fondateur qui peut prendre diverses formes : article, ouvrage collectif, etc.).

Cette refondation théorique doit se faire en coordination avec le projet scientifique développé par les tutelles. De même, les nouvelles équipes pressenties ne sont pas des préalables au projet mais devraient découler de ce projet, comme étant les meilleures dispositions fonctionnelles pour le réaliser. Le comité d'experts s'interroge tout de même quelque peu sur la viabilité des équipes, surtout les plus petites d'entre elles. Leur nécessité comme leur viabilité doivent découler du projet.

Enfin, les choix futurs en matière d'animation scientifique, de mobilisation de moyens, de même que les recrutements envisageables, seront déterminants pour définir une stratégie au service du projet.

En définitive, l'unité a fait une grande part du chemin en améliorant clairement la qualité de sa production scientifique. Pour devenir véritablement attractive, il lui faut maintenant bâtir un véritable projet. Tous les composants du projet sont présents (thématique scientifique, équipes coopératives, bon niveau scientifique général), et il reste à faire l'assemblage et la projection dans le futur.

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Innovations territoriales (IT)

Nom du responsable : M. Eduardo CHIA et M^{me} Lucette LAURENS

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	9	8

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	4	
Thèses soutenues	2	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'équipe	2	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	3

• Appréciations détaillées

L'équipe « Innovations territoriales » (IT) avait pour objet général initial l'étude de la place de l'agriculture dans les projets urbains, en partant de l'hypothèse que le maintien et le renouvellement de l'agriculture péri-urbaine impliquent des processus d'innovation en matière de formes d'organisation territoriale.

Cependant la problématique de l'équipe a évolué au cours du quadriennal pour se redéfinir plutôt autour de l'analyse des relations entre villes et agriculture. La conséquence en est l'émergence de nouveaux thèmes :

- d'une part, l'analyse de l'agriculture intra-urbaine, une thématique en émergence forte à l'échelle internationale et nationale ;

- d'autre part, l'analyse de l'alimentation des villes, en relation avec le système alimentaire urbain.

Par ailleurs, la question de la gouvernance territoriale ne se réfère plus exclusivement aux territoires urbains ou péri-urbains. Ceux-ci apparaissent certes comme des cas privilégiés pour l'analyse des enjeux de cette gouvernance territoriale mais sans préjudice de leur extension à d'autres types de territoire.

L'intitulé de l'équipe paraît donc bien correspondre à ce qui fait aujourd'hui le cœur de sa démarche. Elle est composée essentiellement de géographes et de gestionnaires, même si certaines de ses thématiques de recherche pourraient bénéficier de la présence d'agronomes ou d'économistes.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe IT a fortement participé au renforcement de l'activité de publication scientifique de l'ensemble de l'unité. Elle se situe notamment à un niveau supérieur à celui de l'unité (2,5 articles dans des revues avec comités de lecture par ETPC par an contre 1,4 article pour l'ensemble). L'équipe publie dans des revues nationales généralistes en géographie (*Espaces et sociétés*, *Norois*, *Cybergeo*, ...), dans des revues pluridisciplinaires (*Géographies Espaces Sociétés*, *Cahiers d'Agriculture*) avec lesquelles elle a une certaine proximité. Toutefois, on note des publications récentes dans des revues internationales (*International Planning Studies*, *European Planning Studies*) ou plus anciennes (*Journal of Environmental Policy and Planning*, *International Journal of Sustainable Development*). Sur les autres catégories de publications, on peut remarquer la participation aux ouvrages issus du colloque ISDA 2010 (*Innovation and Sustainable Development in Agriculture and Food*).

En ce qui concerne la participation à des projets de recherche, on note la participation à un projet européen PLUREL (*Peri-urban Land Use Relationships - Strategies and Sustainability Assessment Tools for Urban-Rural Linkages*), à deux projets ANR (Patermed - Paysages et terroirs de la vigne et de l'olivier en Méditerranée - et, plus récemment, DAUME - Durabilité des agricultures urbaines en Méditerranée) et à un projet PSDR « Gouv.Innov » (« pour et sur le développement régional »).

L'équipe a obtenu des résultats significatifs dans deux directions :

- sur les formes de l'innovation territoriale, essentiellement dans les territoires péri-urbains, en partant de l'hypothèse que la situation de péri-urbanité était un révélateur privilégié de ces formes ;

- sur des thématiques liées à la relation entre ville et agriculture, essentiellement l'agriculture intra-urbaine et l'alimentation des villes.

L'équipe a développé ces thématiques sur les terrains du Languedoc-Roussillon ainsi que dans certains territoires du sud (Burkina-Faso, Maroc et Chili).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe IT a développé des partenariats à l'international avec un certain nombre d'unités et d'universités à l'échelle européenne, notamment avec le Portugal, et des pays de la méditerranée, à travers sa participation à des projets de recherche (comme, par exemple, DAUME - « Durabilité des Agricultures Urbaines en Méditerranée ») et les travaux de thèse. Les collaborations avec d'autres zones (Chili ou Burkina-Faso) paraissent plus ponctuelles et peut-être plus liées à des individualités. Certains des membres de l'équipe ont été ou sont accueillis en délégation dans des

universités européennes. On n'enregistre pas, par contre, d'accueil de longue durée de chercheurs étrangers au sein de l'équipe sur ses thématiques centrales, ce qui indique qu'elle doit poursuivre ses efforts pour se faire reconnaître au niveau international sur son champ.

L'équipe a une activité régulière de participation aux colloques et aux associations scientifiques en liaison avec ses domaines de recherche. Elle a pris en charge, seule ou en collaboration, l'organisation de manifestations scientifiques à Montpellier ou en d'autres lieux (par exemple le récent colloque AESOP - *Association of European Schools of Planning* - sur les innovations dans les systèmes alimentaires urbains).

Au total, on peut estimer que le rayonnement et l'attractivité de l'équipe sont d'un bon niveau mais avec encore des marges significatives de progression.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe développe un réseau apparemment très dense de contacts et d'appuis aux acteurs de l'aménagement et du développement local de l'environnement montpellierain (acteurs publics, monde associatif, bureaux d'études, société civile). Les activités de recherche menées au niveau de la région impliquent, en effet, par elles-mêmes une interaction avec les acteurs non académiques comme le montrent le fait que les terrains d'intervention sont des terrains de thèse. Des projets de recherche en cours ont explicitement intégré la production de contenus, de méthodologies et d'outils pour les acteurs publics du développement local, ceux-ci étant associés à la recherche.

Les membres de l'équipe sont sollicités pour participer à des opérations d'expertise sur le développement local et sont membres des instances de diverses structures (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural - CIVAM, Schéma de Cohérence Territoriale - SCOT, Terres et liens). Ce lien avec les acteurs locaux est certainement un des points forts de l'équipe.

Cette forte intégration avec les acteurs locaux de la région contraste toutefois avec l'absence apparente de démarches de ce type sur les terrains hors région, en Méditerranée ou ailleurs.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Il s'agit d'une jeune équipe relativement restreinte, ce qui rend peut-être moins nécessaire la formalisation d'une organisation interne. La cohérence doit s'exprimer en grande partie à travers la participation à des projets collectifs. Le rapport n'aborde pas, en tout cas, la question de l'organisation interne de l'équipe IT.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe compte deux enseignantes chercheuses à Montpellier SupAgro et à l'Université Montpellier 3, ce qui se traduit par une participation importante à la formation au niveau Master puisque chacune d'entre elles en dirige un. Deux chercheurs INRA enseignent également à Montpellier SupAgro.

Durant le dernier quadriennal, une HDR a été soutenue en Sciences de gestion, ce qui vient renforcer le potentiel d'encadrement des thèses. 4 thèses sont actuellement en cours au sein de l'équipe, deux ont été soutenues pendant le quadriennal (dont une depuis la remise du rapport).

L'augmentation du nombre des HDR devrait permettre de renforcer le potentiel d'encadrement de thèse encore relativement limité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet du fait de la recomposition envisagée de l'UMR

Conclusion

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

L'équipe possède des thématiques bien identifiées et en émergence forte, à la fois dans la recherche et dans la demande sociale qui s'exprime. L'originalité de leur abord par l'innovation sociale dans les territoires est bien en phase avec l'identité globale de l'unité.

Elle a un fort enracinement local, avec des relations intenses avec l'environnement. En effet, le contexte local du Languedoc-Roussillon favorise la demande sociale qui s'adresse à l'équipe et permet le renforcement des liens avec les acteurs.

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

La taille de l'équipe est relativement limitée pour couvrir un champ thématique en forte expansion à l'échelle nationale et internationale, ce qui peut compromettre à terme la possibilité de devenir une référence sur ces thèmes.

Il y a un risque d'éclatement du champ entre la thématique de l'agriculture intra-urbaine et celle de la gouvernance territoriale : en effet, certaines recherches considèrent la référence à l'urbain comme un moyen de progresser dans l'analyse de l'innovation territoriale, qui peut aussi s'étendre à d'autres territoires, alors que d'autres prennent comme objet premier la relation agriculture-ville, le thème de l'innovation venant en complément.

On constate également une capitalisation apparemment plus faible sur les terrains du Sud, en termes de rayonnement ou de relations avec l'environnement, ce qui peut la placer en décalage par rapport aux autres équipes.

▪ **Recommandations :**

L'équipe devant plus ou moins se maintenir comme collectif dans la nouvelle organisation de l'unité, il conviendra de faire attention à la cohérence des thèmes dans la mesure où l'agriculture intra-urbaine et les innovations dans la gouvernance territoriale peuvent mener à des dynamiques de recherche divergentes.

Il serait nécessaire d'envisager de renforcer l'équipe en agronomie et en économie, ces disciplines étant impliquées dans l'analyse de la gouvernance, des filières d'approvisionnement et des formes urbaines de l'agriculture.

Équipe 2 :

Marchés agroalimentaires, Qualification des produits et Développement Territorial (MARQUALTER)

Nom du responsable : M. Ludovic TEMPLE et M. Jean-Marc TOUZARD

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14	15
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
TOTAL N1 à N6	21	19

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	10	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'équipe	3	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	5

• Appréciations détaillées

L'équipe « Marchés agroalimentaires, Qualification des produits et Développement Territorial » (MARQUALTER) se donne pour objectif « d'analyser et d'accompagner les processus d'innovation qui permettent aux agricultures familiales de s'insérer dans les marchés agroalimentaires ». Une de ses spécificités réside dans l'analyse des processus d'innovation à partir d'interactions sociales et techniques à différentes échelles.

Elle est composée d'économistes, de sociologues et d'anthropologues, ainsi que d'un juriste et un géographe.

Au cours du précédent quadriennal, elle a consacré un important travail à la mise en place d'un questionnement générique sur l'innovation et le développement, unifiant des travaux sur différents objets (filières sous Indications Géographiques, coopératives agricoles, systèmes agroalimentaires localisés, marchés alternatifs). Cet effort de conceptualisation sert également indirectement l'animation interne de l'équipe. La réflexion de synthèse sur les systèmes d'innovation dans l'agriculture, et la manière dont le concept est utilisé dans les différentes sciences sociales, permettent de mieux articuler les réflexions et débats interdisciplinaires au sein de l'équipe et de dépasser des clivages entre individus.

Le quadriennal a également été l'occasion d'une ouverture des problématiques : sans délaisser le modèle d'agriculture familiale, l'équipe a choisi d'ouvrir ses travaux à l'ensemble de la diversité des modèles agroalimentaires. Ce changement dans la focale vise à permettre un approfondissement de l'analyse des innovations agroalimentaires, et de leurs contributions au développement durable.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de MARQUALTER est de qualité et en forte progression par rapport au contrat quadriennal précédent. Un important effort de montée en généralité a été effectué, conformément aux recommandations énoncées lors de la précédente évaluation, ce dont témoignent des publications (ouvrages, articles de synthèse). Le nombre moyen de productions par ETPC et par an est multiplié par deux pour les chapitres d'ouvrages (1,2 en fin de période) et on observe une tendance similaire pour les articles dans des revues avec comités de lecture (1,1 en fin de période). On constate également une très forte progression des directions d'ouvrages (passant de 0,1 à 0,4). En contrepartie, le nombre de communications (surtout avec actes) est en diminution (de 1,9 à 1,3).

Une marge de progression demeure néanmoins : les publications pourraient adopter des supports plus diversifiés et plus prestigieux, en visant plus systématiquement des revues de portée internationale, aussi bien en économie qu'en sociologie.

L'ouverture internationale est portée assez naturellement par la variété des terrains explorés, au Nord comme au Sud. L'équipe a une forte activité de constitution et d'animation de réseaux, notamment autour des SYstèmes Alimentaires Localisés (SYAL). On peut cependant regretter que cette dimension internationale ne soit pas davantage le support de publications dans des revues scientifiques internationales. Par ailleurs, on devine un gisement pour des travaux comparatifs (entre situations, entre pays, entre hémisphères) qui mériteraient d'être plus systématiquement menés.

L'équipe MARQUALTER a, de plus, le souci de s'insérer dans des collectifs disciplinaires reconnus, que ce soit en économie (réseau de recherche sur l'innovation) ou en sociologie (réseaux thématiques de l'Association Française de Sociologie et Association Européenne de Sociologie Rurale), ainsi que dans le Groupe de Recherche économie et sociologie du CNRS.

On relève l'apparition, au cours du quadriennal, de thématiques porteuses, notamment autour des questions de sécurité alimentaire et d'innovation sociale, qui font l'objet d'un travail de problématisation prometteur. Un questionnement émerge également autour de l'adaptation au changement climatique, en collaboration avec l'équipe SPACTO (coordination du projet LACCAGE - projet INRA « *Long term impacts and Adaptation to Climate Change in Viticulture and Enology* »). Ces nouveaux sujets ouvrent des pistes stimulantes et originales, mais se traduisent en l'état par un éclatement des thématiques et des objets couverts au sein de l'équipe (ce qui peut contribuer à expliquer la volonté de reconfiguration exprimée dans le projet de l'UMR).

Sur le plan de l'interdisciplinarité, on relève un certain nombre de travaux sur supports pluridisciplinaires (revues mais surtout ouvrages) et associant des auteurs relevant de différentes disciplines, au sein des Sciences

Humaines et Sociales (SHS, surtout pour les ouvrages) comme entre SHS et non SHS (plutôt pour les articles dans revues à comité de lecture). Il est à noter que ces travaux sont particulièrement bien présentés dans le bilan quantitatif des productions de l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les chercheurs de l'équipe ont développé des collaborations de long terme avec des pays du Sud (dans le droit fil notamment des priorités du CIRAD) : en Amérique latine (Brésil, Argentine), en Asie (Vietnam, Laos, Inde), et en Afrique subsaharienne. Ces collaborations passent par l'expatriation de certains chercheurs, et par des accueils de doctorants.

Les chercheurs de l'équipe sont impliqués dans 3 projets européens dans le 7^{ème} programme-cadre pour la R&D (FP7) : SOLINSA (*Support of Learning and Innovation Networks for Sustainable Agriculture*), JOLISAA (*Joint Learning in Innovation Systems in African Agriculture*) et GLAMUR (*Glocal and Local food assesment : a MULTidimensional performance-based approach*). Ceci témoigne de son insertion dans les communautés scientifiques internationales sur le thème des « *agricultural knowledge and innovation systems* », qui sont particulièrement pertinents compte tenu du projet de recherche de l'unité.

Les membres de MARQUALTER ont joué un rôle important dans les expertises collectives, notamment autour de l'alimentation durable à l'INRA (projet Dualine - Durabilité de l'Alimentation face à de nouveaux enjeux) ou des bioénergies au CIRAD. Leur implication dans le projet étendard SURFOOD témoigne de l'insertion dans le dispositif local Montpelliérain (en lien avec la Chaire Unesco « Alimentations du Monde » créée par Montpellier SupAgro).

L'organisation de manifestations internationales autour des SYAL (3 congrès internationaux sur la période) conforte le rôle de chef de file de l'équipe dans cette thématique.

Malgré ce bilan très positif pour ce qui relève de l'attractivité de l'équipe, les accueils de chercheurs étrangers ou post-doctorants restent limités et liés à un projet avec deux universités brésiliennes et l'Université Lyon 2 (programme de Coordination pour le Perfectionnement du Personnel de l'Enseignement Supérieur du Comité Français d'Évaluation de la Coopération Universitaire et Scientifique avec le Brésil - CAPES COFECUB) dont le rapport ne précise pas la pérennité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Il s'agit indéniablement d'un des points forts de l'équipe. Grâce à la politique de recension des produits opérationnels mise en place dans l'unité, on relève près de deux cents produits sur la période (sachant que la recension n'est vraiment effectuée que sur les deux dernières années), répartis à parts sensiblement égales entre contributions à destination des acteurs du développement et interventions dans le débat public.

L'équipe assume une forte originalité autour de l'affirmation d'une imbrication entre recherche et interactions avec l'environnement social, qui génère une fécondation des problématiques de recherche par la mise en place de partenariats et d'expérimentations sociales. Certains partenariats de long terme donnent lieu à l'extension de projets et de problématiques (passage du niveau local, celui des programmes de recherches Pour et Sur le Développement Régional - PSDR - au niveau national puis européen). On relève, en contrepartie, un point de vigilance, avec un risque de sur-sollicitation des chercheurs.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La vie de l'équipe est rythmée par des réunions mensuelles, qui permettent la circulation d'informations et les présentations de travaux. L'équipe a mis en place un atelier d'écriture depuis 2012, dans une volonté de soutien aux publications (également manifeste dans un budget dédié aux traductions en anglais). Si la présentation qui en est faite dans le bilan semble satisfaisante, les difficultés de coordination mentionnées dans l'analyse SWOT pourraient amener à relativiser cette impression positive. Le fait que les contours de l'équipe soient très affectés par la proposition de reconfiguration des équipes confirme l'hypothèse de problèmes d'animation interne.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe compte trois enseignants de Montpellier SupAgro. Au cours de la période, une chercheuse HDR a rejoint l'équipe et une HDR a été soutenue. Trois autres sont en préparation (à des stades différents). L'implication dans la formation par la recherche augmente au cours de la période : deux des chercheurs de l'équipe sont impliqués dans le Master recherche A2D2 (Agriculture, Alimentation et Développement Durable, Université Montpellier 1) et une dans le master T&D (Territorialités et Développement, Université Montpellier 3). L'équipe est équipe d'accueil de l'École Doctorale EDEG (économie et gestion, n° 431).

L'équipe a organisé en 2012 l'école « chercheur » du réseau de recherche en innovation.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet du fait de la recombinaison envisagée de l'UMR

Conclusion

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

L'équipe propose une réflexion originale sur l'innovation située, en prenant en compte l'ensemble des modèles agroalimentaires, ce qui constitue une extension notable de son périmètre de départ (centré sur les exploitations familiales) et nécessite de nouvelles problématisations.

L'équipe est positionnée sur des sujets stratégiques importants qui devraient pouvoir trouver des relais dans les institutions de tutelle (Métaprogrammes INRA par exemple).

Elle bénéficie de partenariats établis aussi bien du côté académique (universités du Suds, réseau SYAL) que du côté opérationnel (ce dont atteste une importante activité de valorisation). Elle revendique une posture de recherche adossée sur des partenariats socioéconomiques, qui lui permettent d'analyser l'innovation au quotidien et de repérer les « signaux faibles » précurseurs de l'émergence de l'innovation dans les pratiques des acteurs.

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

Une multiplication des thématiques fragilise la cohérence d'ensemble de l'équipe, ce qui se traduit dans le projet de réorganisation par une scission de l'équipe en trois.

▪ **Recommandations :**

Quelle que soit la configuration finale, il paraît nécessaire de poursuivre l'effort de montée en gamme des publications scientifiques et l'insertion dans des collectifs scientifiques.

Équipe 3 :

Changements Techniques et Organisationnels dans les Systèmes de Production Agricole - SPACTO

Nom du responsable : M. Jean-Marc BARBIER et M. Guy FAURE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14	15
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	24	24

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	10	
Thèses soutenues	12	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'équipe	3	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4

• Appréciations détaillées

L'équipe « Changements Techniques et Organisationnels dans les Systèmes de Production Agricole » (SPACTO) est une équipe pluridisciplinaire réunissant des agronomes et des chercheurs en Sciences Humaines et Sociales (agroéconomistes, sociologues, géographes, chercheurs en sciences de gestion). L'équipe a pour objectif de « comprendre les processus de transformation des systèmes de production (au Nord et au Sud), accompagner les acteurs dans leur dynamique d'innovation et caractériser les effets et conséquences à différentes échelles de ces transformations ». Une des originalités de l'équipe est de combiner des recherches sur des formes d'agriculture variées, étudiées à différentes échelles d'analyse (de l'exploitation agricole au territoire) en articulant différentes temporalités (depuis le changement « en train de se faire » jusqu'aux transformations sur le temps long, sur plusieurs décennies).

Durant le contrat précédent, l'organisation scientifique de SPACTO a travaillé dans la complémentarité, la plupart de ses membres collaborant ensemble. Par rapport au contrat quadriennal antérieur, l'équipe a choisi d'infléchir ses objectifs scientifiques (i) en prenant en compte de manière plus affirmée les problématiques environnementales en lien avec l'agriculture ; (ii) en abordant la notion de système d'activité, plus large que celle de système de production, pour mieux saisir les dynamiques de transformation, d'adaptation et de flexibilité des exploitations, et (iii) en développant des démarches méthodologiques appuyées sur des modèles en appui à des dispositifs de conseil existants. L'équipe a enfin centré ses investigations sur des domaines d'innovation spécifiques, cohérents avec ses objectifs scientifiques et avec les enjeux liés aux dynamiques agricoles des différents pays dans lesquels elle intervient.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Ayant bénéficié de l'accompagnement à la mise en place d'une stratégie collective pour la publication scientifique proposé par la direction de l'unité, la production scientifique de l'équipe SPACTO a fortement progressé par rapport au contrat quadriennal antérieur (quasi doublement du nombre d'articles dans des revues avec comité de lecture par an en comparaison à 2008, 43 % des articles sont portés par un membre de l'équipe en premier auteur). Au-delà de la progression quantitative des productions (5,6 productions par chercheur en équivalent temps plein), le bilan qualitatif des productions apparaît très positif : la production scientifique de SPACTO est valorisée dans des revues reconnues et diversifiées, avec un équilibre entre revues anglophones et francophones.

Plusieurs publications témoignent de l'effort conséquent réalisé par l'équipe pour positionner ses recherches dans les courants théoriques et les fronts de recherche de ses disciplines (analyse critique des concepts de l'agronomie au regard de l'écologisation des pratiques agricoles, positionnement dans le champ de la conception de systèmes de production innovants à l'échelle de l'exploitation, revue bibliographique des recherches sur le conseil en agriculture). La production en interdisciplinarité, peu évoquée dans le bilan de l'équipe, est toutefois plus difficile à appréhender.

SPACTO a porté une attention particulière à la capitalisation de la richesse constituée par la diversité de ses études de cas conduites au Nord et au Sud, en réalisant des analyses comparées des connaissances situées produites dans chacune d'elles, qui ont permis la production de connaissances génériques originales : regard renouvelé sur le concept de système d'activité, nécessaire articulation de différentes temporalités dans l'analyse des transformations des exploitations agricoles, rôle des modèles pour aider différentes catégories d'acteurs à concevoir des stratégies innovantes et à évaluer leurs effets à l'échelle de l'exploitation ou du territoire, construction d'un cadre d'analyse des dispositifs de conseil. Malgré les difficultés organisationnelles que la mise en réseau de ces études de cas et des partenaires avec lesquels elles sont conduites a dû générer, ces montées en généralité témoignent d'un effort important de SPACTO pour valoriser à bon escient la diversité des formes d'agriculture et des échelles d'analyse temporelles et spatiales qu'elle aborde dans ses terrains d'étude.

La contribution de SPACTO au projet d'ensemble de l'unité apparaît clairement sur les deux premières questions transversales liées aux processus d'innovation et à l'accompagnement des acteurs qui innovent (avec, sur cette deuxième question, une contribution qui apparaît majeure *via* la conception de modèles en tant qu'objets intermédiaires facilitant le diagnostic et l'exploration de solutions innovantes ou de scénarios de changement). Elle est toutefois plus délicate à appréhender sur la question des systèmes d'innovation, qui apparaît encore assez peu théorisée dans l'équipe malgré ses travaux sur les dispositifs institutionnels de conseil. L'originalité des productions de l'équipe dans le champ de l'innovation à l'échelle de l'exploitation agricole et du territoire mériterait également d'être resituée dans le positionnement scientifique des tutelles, et en particulier au sein de la priorité « Innovation »

du département SAD de l'INRA.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement scientifique de SPACTO est important et est nourri par une stratégie réfléchie de choix d'investissement dans les projets de recherche, de développement de collaborations scientifiques et de construction de sa visibilité *via* les colloques et l'insertion dans des réseaux. SPACTO a fait le choix judicieux de concentrer ses participations à projets dans des projets de recherche portés par un membre de l'équipe (ou dans lesquels au moins un membre de l'équipe est porteur d'axe) associés à un fort investissement collectif : au cours du contrat quadriennal, l'équipe a notamment été partie prenante de 7 projets européens dans le 7ème programme-cadre pour la R&D (1 en tant que chef de projet, 6 en tant que responsable d'un « *work package* ») et de 8 projets ANR (dont 2 en tant que chef de projet), ce qui témoigne de son rayonnement académique.

Ses membres appartenant essentiellement au CIRAD, SPACTO développe des collaborations internationales structurantes, appuyées sur les Dispositifs Prioritaires en Partenariat du CIRAD engageant des expatriations de chercheurs (Afrique, Brésil et Costa Rica), ou sur des dispositifs plus ponctuels. En France, SPACTO a également développé un ensemble de collaborations, qui semblent concerner de manière plus étroite des équipes de disciplines « biophysiques ». Ces collaborations, tant nationales qu'internationales, sont le signe de la forte reconnaissance de l'équipe en matière de connaissance des systèmes agricoles, à l'échelle de l'exploitation ou du territoire, et d'accompagnement des acteurs dans leur processus d'innovation. Toutefois, il apparaît plus délicat d'apprécier en quoi les compétences apportées par les autres équipes enrichissent le projet de SPACTO.

Tout comme pour les projets de recherche, SPACTO a raisonné sa contribution aux colloques internationaux, en s'investissant de manière collective dans quelques colloques stratégiques pour l'équipe et en organisant ses propres colloques, tels que la première conférence internationale sur les systèmes de production rizicole biologique. L'équipe a également travaillé son insertion dans des réseaux de recherche, de manière à augmenter la visibilité et la reconnaissance de ses travaux.

Le bilan du rayonnement et de l'attractivité académiques de SPACTO apparaît ainsi très positif même si, pour le moment, il ne semble pas occasionner l'accueil de chercheurs ou de post-doctorants étrangers.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement socioprofessionnel est assurément un des points forts de SPACTO. L'équipe a la volonté de combiner la production de connaissances scientifiques et la production de connaissances opérationnelles pour accompagner les agriculteurs et leurs conseillers dans les processus d'innovation. Grâce à la grille d'identification des produits opérationnels mise au point par l'unité, SPACTO a recensé, entre 2010 et 2012, 201 produits opérationnels, dont près de 90 % sont à destination du milieu professionnel agricole. Ces produits prennent des formes diversifiées : production de guides techniques et d'ouvrages de synthèse à destination des professionnels (un tiers des produits), conception d'outils informatiques, participation à des instances délibératives ou décisionnelles d'organismes de développement, réalisation d'études sur les dispositifs de conseil et d'expertises. Ils témoignent de la reconnaissance de l'expertise des chercheurs de SPACTO auprès d'une diversité d'acteurs, au Nord comme au Sud.

La conception de ces produits opérationnels apparaît bien raisonnée en fonction des domaines de compétences scientifiques de SPACTO et cohérente avec ses missions. Malgré la difficulté de concilier plusieurs missions dans un contexte où les exigences en termes d'excellence scientifique s'accroissent, l'équipe semble avoir trouvé un équilibre entre sa mission de recherche académique, qu'elle définit comme prioritaire (évaluée à 45 % du temps des chercheurs permanents), et sa mission d'appui au développement (évaluée à 20 % du temps des chercheurs permanents), qu'elle conduit en synergie. Cet équilibre peut toutefois être difficile à préserver, en cas de trop nombreuses sollicitations externes pouvant conduire à une dispersion (ce risque est déjà bien identifié par l'unité qui propose, pour la période à venir, de mettre en place une plateforme sur les partenariats innovants pour structurer l'appui aux acteurs du développement).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le bilan de l'équipe SPACTO mentionne peu d'éléments relatifs à son organisation et à son animation. Étant de taille assez conséquente, composée de disciplines différentes et investie dans des dispositifs et des terrains d'investigation diversifiés et géographiquement éloignés, le comité d'experts peut supposer que son organisation et son animation ne doivent pas être faciles à construire et à pérenniser dans le temps. Cette analyse est confirmée par la matrice SWOT qui fait état de difficultés d'animation des équipes et de mise en réseau des terrains et des partenaires du Nord et du Sud. Ces difficultés sont, en partie, à l'origine de la proposition de réorganisation des équipes développée dans le projet à cinq ans de l'unité. Toutefois, on peut noter que SPACTO a activement contribué à la dynamique d'animation interne de l'unité en organisant ou co-organisant plusieurs séminaires d'unité sur la période.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

SPACTO compte trois enseignants-chercheurs de Montpellier SupAgro. Au cours du contrat quadriennal, deux HDR ont été soutenues en agronomie et en économie et une HDR est en voie d'achèvement en agronomie, ce qui portera à quatre le nombre d'HDR de l'équipe. Douze thèses ont été soutenues, et l'équipe accueille actuellement dix doctorants.

L'équipe s'investit dans plusieurs formations liées à Montpellier SupAgro : d'abord, en intervenant au sein de la spécialisation TERPPA - « spécialisation « Territoires et Ressources, Politiques publiques et Acteurs » du Master Recherche « Territorialité et Développement », ensuite, en ayant créé la spécialisation DARS - « Développement agricole et rural au Sud » - et, enfin, en assurant la coordination du parcours RESAD - « Ressources, systèmes agricoles, développement » - dans cette spécialisation). Elle contribue également à des cours de Master à l'étranger. Elle s'investit dans le développement de formations e-learning et dans la création de ressources pédagogiques numériques. Enfin, dans le champ de la formation continue, l'équipe a organisé ou co-organisé plusieurs écoles-chercheurs dans ses domaines de compétences.

L'implication de SPACTO dans la formation par la recherche apparaît ainsi diversifiée, dynamique et en bonne adéquation avec ses disciplines et compétences.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet du fait de la recombinaison envisagée de l'UMR

Conclusion

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le projet de l'équipe est original et pertinent. Il aborde des formes d'agriculture variées, étudiées à différentes échelles, entre exploitation agricole et territoire, en articulant différentes temporalités.

La production scientifique et sa qualité sont en forte progression, ce qui témoigne d'un effort conséquent de positionnement des recherches de SPACTO dans les courants théoriques et les fronts de recherche de ses disciplines.

Des montées en généralité des connaissances produites sont permises par le développement d'analyses comparées d'études de cas conduites au Nord et au Sud.

L'équipe possède un rayonnement scientifique important en France et à l'international. Elle a une interaction forte et pertinente avec l'environnement socioprofessionnel, qui a abouti à des produits opérationnels diversifiés et en nombre conséquent, et qui témoigne de la reconnaissance de l'expertise des chercheurs de SPACTO au Nord comme au Sud.

SPACTO a développé un engagement actif dans la formation par la recherche, et notamment dans les nouveaux modes de production de ressources pédagogiques (e-learning).

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

La contribution de l'équipe sur la question des systèmes d'innovation reste à conforter et à théoriser.

Les collaborations, notamment avec des équipes de disciplines « biophysiques », ne sont pas toujours faciles à apprécier pour l'enrichissement du projet de SPACTO.

Il existe un risque de dispersion entre des missions de recherche et d'appui au développement, qui ont chacune des exigences croissantes, même si un équilibre semble avoir été trouvé lors du contrat quadriennal.

Finalement des difficultés dans l'animation et l'organisation de l'équipe sont présentes. Elles ont été prises en compte collectivement dans la réflexion de la réorganisation de l'unité pour le quinquennal à venir.

▪ **Recommandations :**

La recomposition de l'équipe SPACTO proposée pour le projet à cinq ans (qui amènera les chercheurs à être répartis dans trois équipes différentes) devra être raisonnée de manière à continuer à tirer parti des dynamiques positives (notamment en termes de progression de la production scientifique et de la montée en généralité des connaissances produites) engagées dans le quadriennal passé.

5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : Jeudi 16 janvier 2014 à 14h00
Fin : Vendredi 17 janvier 2014 à 16h00

Lieu de la visite : Site de Montpellier SupAgro
Institution : UMR INNOVATION
Adresse : Campus La Gaillarde, 2 place Viala, Bat 27, 34060 Montpellier Cedex

Déroulement ou programme de visite :

Le Jeudi 16 janvier 2014 :

14h00 - 17h00 : Présentation du bilan de l'unité puis bilan de chacune des trois équipes
17h00 - 17h30 : Exposé du projet futur de l'UMR INNOVATION et échange avec la commission
17h30 - 18h30 : Rencontre avec les chercheurs, ingénieurs et enseignants

Le Vendredi 17 janvier 2014 :

9h00 - 9h30 : Rencontre avec les représentants de l'école doctorale EDEG [*Huis-Clos*]
9h30-10h30 : Rencontre avec les personnels d'appui : gestion, documentation, informatique, géomatique, enquêtes [*Huis-Clos*]
10h30 - 11h30 : Rencontre avec les doctorants, post-doctorants et ingénieurs CDD [*Huis-Clos*]
11h30 - 12h30 : Rencontre avec les tutelles : CIRAD, INRA SupAgro [*Huis-Clos*]
12h30 - 14h00 : Déjeuner avec la direction de l'unité
14h00 - 16h00 : Réunion du comité à huis-clos : synthèse de la visite et préparation du rapport.

6 • Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre Glaude
Directeur de la section des Unités de
Recherche AERES
20, rue Vivienne 75002 Paris

Montpellier, le 23/05/2014

Objet : Evaluation de l'UMR Innovation et Développement dans l'Agriculture et
l'Agroalimentaire

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse au rapport d'évaluation de l'UMR
INNOVATION ainsi que des propositions de corrections factuelles du document.

Je tiens à vous remercier pour l'organisation de cette évaluation et vous prie d'agréer,
Monsieur le Directeur, mes cordiales salutations.

Bruno Blondin
Directeur Scientifique
Montpellier SupAgro



Observations générales sur le rapport d'évaluation de l'AERES
N° S2PUR150008337
UMR Innovation et Développement dans l'Agriculture et l'Agroalimentaire
0342222F

Monsieur le Président du comité,
Mesdames et Messieurs les membres du comité,

L'unité Innovation remercie le comité d'évaluation de l'attention portée à sa situation. Le rapport qui nous est proposé rend compte des points forts et faibles de notre unité, prise dans sa dynamique globale. L'analyse du bilan et du projet scientifique enrichissent notre propre diagnostic et nous apportent des éléments profitables pour améliorer notre programmation scientifique.

Le comité apprécie positivement la progression significative de notre production scientifique. Cette progression a aussi confirmé le double profil publiant de l'UMR : dans des supports pluridisciplinaires – entre SHS ; entre SHS et agronomie – et dans des supports disciplinaires reconnus. Sur ce dernier point, le comité souligne la marge de progrès qualitative, en économie notamment, mais aussi en gestion et en géographie. Cette remarque sera prise en compte dans la stratégie de publication du nouveau quinquennat en veillant aux publications de nature disciplinaires, en particulier auprès des doctorants, des jeunes chercheurs et des chercheurs en préparation d'HDR.

Le comité souligne l'attractivité académique de l'unité pour des doctorants et par sa présence dans des colloques et réseaux scientifiques internationaux, notamment au Sud. Par contre, il relève le faible nombre de post-doctorants et chercheurs étrangers accueillis au cours du quadriennal. Si l'unité comprend la nécessité de formaliser une politique d'accueil plus ambitieuse, ciblée vers des laboratoires étrangers reconnus sur l'innovation, il faut cependant souligner qu'elle développe une activité d'accueil de doctorants et post-doctorants étrangers, peut-être moins visible, sur ses implantations délocalisées à l'étranger ou sont positionnés des chercheurs CIRAD.

Le comité a apprécié les fortes interactions de l'unité avec son environnement socio-économique, ce qui est effectivement une originalité de l'UMR Innovation. Toutefois, le risque d'une dérive vers une recherche appliquée par trop empirique est pointé à plusieurs reprises. Si nous devons effectivement veiller à encore mieux tirer profit de nos terrains et à bien équilibrer les missions de recherche et celle d'appui au développement, nous ne partageons pas une lecture dichotomique entre la production conceptuelle et la pratique d'une recherche de terrain. C'est le cœur même de l'identité scientifique de l'unité que d'intégrer ces deux finalités à tous les niveaux de l'activité scientifique, ce qui passe par un effort conséquent en matière de formalisation des relations entre la recherche et le développement. L'unité continuera à progresser sur ces interactions, au-delà d'une bonne formalisation des connaissances produites, pour raisonner encore davantage notre contribution à l'innovation, structurer la veille sur les attentes des acteurs vis-à-vis de la recherche, et alimenter notre réflexion critique sur l'innovation *via* des démarches d'évaluation des dynamiques partenariales.

Le comité a bien restitué notre politique de formation à - et par - la recherche qui a concentré ses efforts sur la formation doctorale *via* des passages d'HDR et sur l'animation du groupe des doctorants de l'unité. Les résultats de cette stratégie sont un positionnement clair dans nos trois écoles doctorales de rattachement, une politique de recherche-formation ciblée sur les doctorants, sur les formations d'ingénieur à Supagro et sur les formations à l'international tournées vers les pays du Sud. L'unité poursuivra cette politique de recherche-formation.

La gouvernance de l'unité est jugée fonctionnelle et adaptée à ses caractéristiques propres : multi-institutionnelles, multi-sites. En effet, la culture coopérative de l'unité, tant au niveau des personnels d'appui, des non titulaires, que des relations entre chercheurs des équipes, est un atout de l'UMR.

Concernant la partie projet, le comité s'interroge sur sa construction et sur les réorganisations internes qui, selon lui, réduisent la lisibilité de l'UMR. Nous sommes d'accord avec le fait que le projet n'a pas été présenté avec assez de détail, car telle était la commande formelle de l'AERES, et qu'il y a donc eu un manque d'informations ressenti par le comité. Par ailleurs, la réorganisation des équipes initiales en six thématiques reliées à un projet d'UMR n'a pas été suffisamment explicitée. En réalité, le projet futur vient prolonger les orientations du quadriennal précédent définies autour de questions de recherche sur l'innovation et le développement (analyse des processus, conception et accompagnement, approche par les systèmes d'innovation) traitées dans trois domaines d'étude (exploitations et activités agricoles, marchés agro-alimentaires et territoires agri-urbains). Le projet actuel reprend ce schéma croisant questions de recherche et thématiques d'analyse, avec une lecture plus ciblée des fronts de recherche à explorer. Le comité nous invite aussi à approfondir et publier notre propre pensée spécifique sur « l'innovation située » en nous positionnant mieux par rapport aux communautés scientifiques traitant de l'innovation. L'unité est en effet suffisamment mûre aujourd'hui pour porter un tel projet. Elle inscrira la réalisation d'un ouvrage collectif dans son programme d'animation scientifique.

La future équipe de direction continuera à animer les transversalités (projets structurants, animation doctorants, stratégie publications, politique d'accueil) via un comité de direction de 9 participants permanents (3 directeurs + 6 animateurs de thématiques), une équipe d'appui administrative et technique, et des outils d'informations interne et externe réactualisés (nouveau site web).

En conclusion, le comité reconnaît notre progression scientifique au cours du quadriennal tout en nous invitant à franchir une étape supplémentaire dans l'affirmation de notre pensée sur l'innovation dans ses rapports au développement. L'UMR Innovation et Développement s'emploiera à poursuivre ce dessein avec exigence scientifique, fonctionnement coopératif et stratégie de déploiement international.

A Montpellier, le 23 mai 2014

Christophe Soulard
Directeur de l'unité



Guy Faure
Directeur-adjoint, futur directeur

